

EXPOSITION

**DUPLESSIS  
(1725-1802)**

**L'ART  
DE PEINDRE  
LA VIE**

**Du 14 juin  
au 28 septembre  
2025**



*Tête de vieux paysan.*  
Attribué à Joseph Siffred Duplessis.  
Signé, à gauche : « J. Duplessis pinx ».  
Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

J. Duplessis pinx.



## Carpentras célèbre 300 ans d'excellence artistique avec Joseph Siffred Duplessis

Depuis son ouverture en avril 2024, l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu a su se positionner comme un véritable phare culturel, attirant des visiteurs de toute la région et au-delà. Avec 43 000 visiteurs ayant déjà franchi ses portes, cette institution unique en France a démontré sa capacité à être à la fois un lieu de culture exigeante et populaire, participant activement à l'éveil de l'intelligence et à l'enrichissement culturel de notre communauté.

Cette année, nous avons l'honneur de célébrer un enfant de Carpentras, Joseph Siffred Duplessis, né il y a 300 ans et devenu un maître incontesté du portrait à la cour du Roi Louis XVI. Reconnu par ses contemporains comme « le plus grand peintre en portrait du royaume », Duplessis a su capturer l'essence de ses sujets avec une maîtrise et une sensibilité qui ont traversé les siècles. Ses œuvres, présentes dans les plus grands musées du monde, témoignent de son génie artistique.

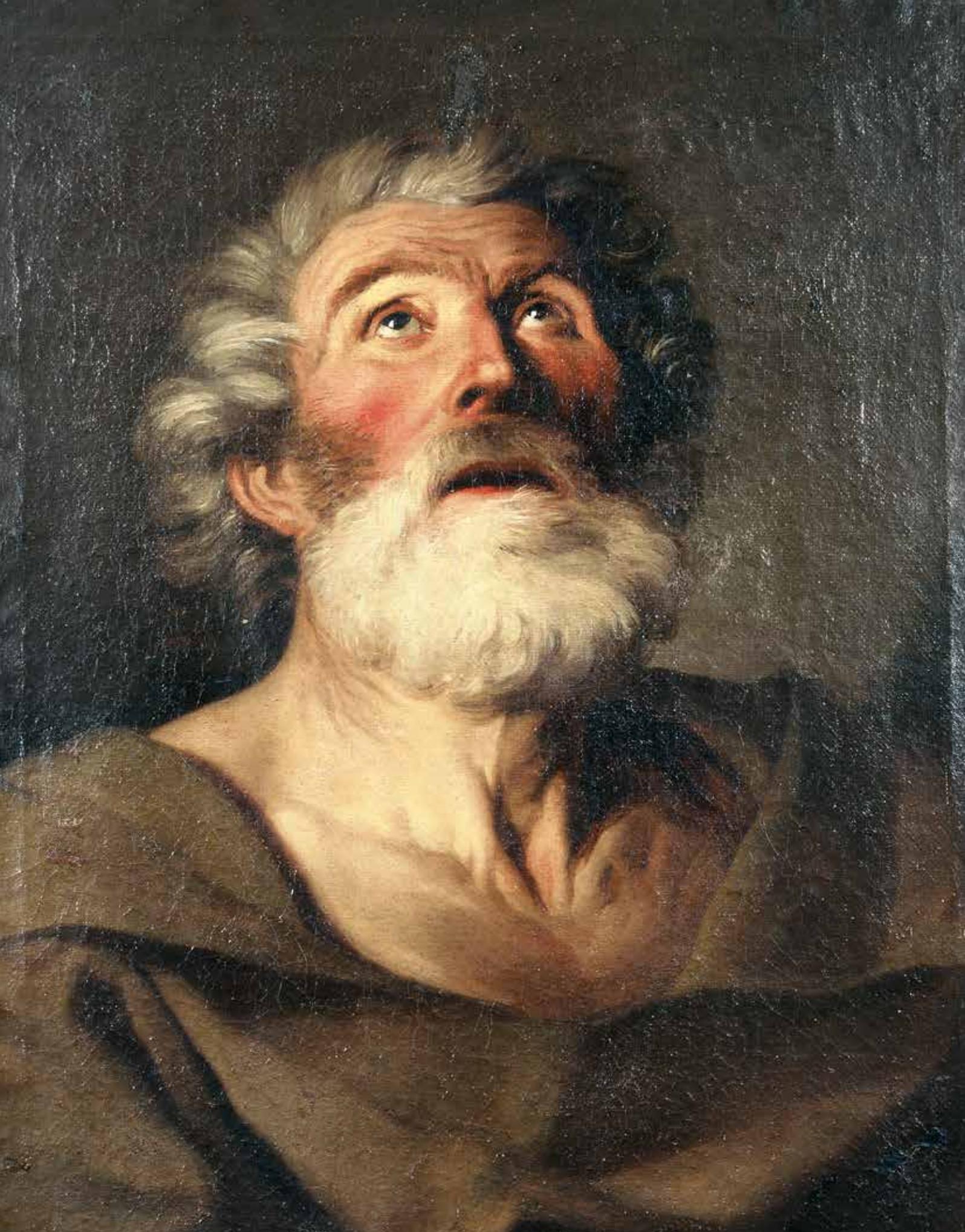
L'exposition que nous accueillons à la bibliothèque-musée Inguimbertaine est bien plus qu'une simple rétrospective. Elle est une célébration de notre patrimoine culturel et une opportunité unique de mettre en lumière le talent d'un artiste qui, bien que méconnu du grand public, a marqué l'histoire de l'art. En réunissant soixante œuvres de Duplessis, provenant du monde entier, nous offrons à nos visiteurs une plongée fascinante dans l'univers de ce portraitiste hors pair.

Mais au-delà de l'hommage rendu à Duplessis, cette exposition est aussi une formidable occasion de renforcer la notoriété et le rayonnement de Carpentras. L'Inguimbertaine, par son dynamisme et son engagement en faveur de la culture, contribue à faire de notre ville une destination incontournable pour les amateurs d'art et de patrimoine. En accueillant cette exposition temporaire, nous affirmons notre volonté de valoriser notre héritage culturel et de le partager avec le plus grand nombre.

Je vous invite chaleureusement à venir découvrir cette exposition exceptionnelle et à partager avec nous ce moment de célébration de notre patrimoine et de notre culture.

**Serge Andrieu,**

*Maire de Carpentras, Vice-président de l'Agglomération Ventoux Comtat Venaissin*



*Homme barbu en buste, de face, levant les yeux au ciel.*  
Attribué à Joseph Siffred Duplessis  
Huile sur toile,  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

# SOMMAIRE

<b>Communiqué de presse</b>	<b>p. 6</b>
<b>Première exposition rétrospective sur Duplessis</b>	<b>p. 9</b>
Institutions et musées prêteurs	p. 11
<b>Le parcours de l'exposition</b>	<b>p. 12</b>
<b>Les œuvres</b>	<b>p. 18</b>
<b>L'Inguimbertaine</b>	<b>p. 21</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>p. 23</b>
<b>Visuels pour la presse</b>	<b>p. 24</b>

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 14 juin au 28 septembre 2025, l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu de Carpentras accueillera une exposition inédite consacrée à Joseph Siffred Duplessis (1725-1802), l'un des portraitistes les plus remarquables du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'occasion du tricentenaire de sa naissance. Cet événement mettra en lumière l'œuvre de cet artiste exceptionnel originaire de Carpentras et offrira une plongée unique dans son univers artistique.

## UN LIEU D'EXCEPTION : L'INGUIMBERTINE À L'HÔTEL-DIEU

L'hôtel-Dieu de Carpentras, magnifiquement restauré, est un écrin parfait pour cette exposition. Inauguré en avril 2024, ce lieu patrimonial abrite désormais la bibliothèque-musée Inguimbertaine. Avec près de 43 000 visiteurs depuis son ouverture, il s'est imposé comme un grand lieu culturel de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette institution, unique en France, permet d'immerger les visiteurs dans l'histoire de Carpentras et du Comtat Venaissin, mais aussi dans l'univers de la bibliothèque-musée du XVIII<sup>e</sup> siècle et dans une grande galerie des beaux-arts. En 2025, l'Inguimbertaine a l'honneur de célébrer un enfant de Carpentras, Joseph Siffred Duplessis, né il y a 300 ans et devenu un maître incontesté du portrait à la cour du Roi Louis XVI.

## UN HOMMAGE À UN MAÎTRE DU PORTRAIT

Ses œuvres, présentes dans les plus grands musées du monde, témoignent du génie artistique de Duplessis. L'exposition réunira, parmi les 200 tableaux qu'il a peints, une soixantaine d'œuvres provenant de collections prestigieuses telles que le Metropolitan Museum of Art de New York, le Nelson-Atkins Museum of Art de Kansas City, le Musée des Beaux-Arts du Canada à Ottawa, le Château de Versailles et le Musée du Louvre. Elle offre aussi l'occasion à l'Inguimbertaine de valoriser la richesse de ses collections, détenant notamment le plus important fonds public de l'artiste, soit 22 tableaux et dessins parmi lesquels les deux seuls tableaux religieux qu'il a réalisés.

Ces pièces maîtresses permettront de découvrir ou redécouvrir la virtuosité de Duplessis, notamment son rôle de portraitiste officiel de Louis XVI. Cette première exposition rétrospective de ce maître du portrait sera accompagnée d'un catalogue de l'œuvre de Duplessis recensant près de deux cents tableaux (publié chez Lienart éditions).

## UNE MAÎTRISE INÉGALÉE

Duplessis a su capturer l'essence de ses sujets avec une maîtrise et une sensibilité qui ont traversé les siècles. Les visiteurs seront particulièrement impressionnés par sa virtuosité à représenter les carnations des visages et les matières des habits. Reconnu par ses contemporains comme « le plus grand peintre en portrait du royaume », son talent pour saisir le caractère et l'essence de ses modèles sera mis en lumière à travers une sélection d'œuvres soigneusement choisies. Peindre et exposer des modèles connus était pour un portraitiste une nécessité pour faire valoir auprès du public sa valeur. Duplessis, dans ce souci, a exercé ses talents dans trois cercles, celui des gens de lettres, celui des savants et celui des artistes. En plus du célèbre portrait en pied qu'il fit de Louis XVI, deux autres sont entrés dans l'histoire de l'art : celui du compositeur autrichien Gluck, et celui de l'américain Benjamin Franklin dont le long séjour en France anime l'idéal d'un monde nouveau issu des Lumières.

## UN ÉVÉNEMENT INCONTOURNABLE

Cette exposition, placée sous le commissariat de Xavier Salmon, conservateur au Musée du Louvre et spécialiste du portrait du XVIII<sup>e</sup> siècle, promet d'être un moment fort de l'année culturelle 2025. Elle offrira une opportunité unique de comprendre pourquoi Duplessis fut considéré comme l'un des meilleurs portraitistes de son temps. Les visiteurs pourront explorer ses commandes officielles de la cour royale et des ministres de Louis XVI, sa clientèle provençale et parisienne, ainsi que ses rares tableaux religieux, dans le cadre somptueux de l'hôtel-Dieu de Carpentras.



*Esquisse pour la Pentecôte.*  
Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguibertine



Autoportrait. (Détail)  
1780, Huile sur toile  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

# PREMIÈRE EXPOSITION RÉTROSPECTIVE SUR DUPLESSIS

## Sortir de l'ombre Joseph Siffred Duplessis

*Le 1<sup>er</sup> avril 1802, Joseph Siffred Duplessis s'éteint à l'âge de 77 ans au château de Versailles devenu, dans la France post-révolutionnaire, un musée offrant à la délectation des citoyens les biens emblématiques de l'Ancien Régime. Remarquable est ce destin de Duplessis, nommé en 1796 conservateur de ce musée après avoir été le portraitiste des plus hauts dignitaires de ce régime déchu mais aussi de ces autres personnalités qui ont oeuvré pour l'émergence d'un monde nouveau tels Jacques Necker et Benjamin Franklin.*

Si son talent a été reconnu par ses contemporains qui l'ont considéré comme « le plus grand peintre en portrait du royaume », s'il a immortalisé les traits de personnalités historiques et si ses œuvres sont présentes dans les grands musées français et internationaux, il n'en reste pas moins pour le grand public aujourd'hui un illustre inconnu.

À l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance à Carpentras, sa ville natale a souhaité sortir de l'ombre l'artiste qui se cache derrière ces fameux portraits, en présentant soixante œuvres sur les deux cents qui lui sont attribuées. Provenant du monde entier, ces tableaux témoignent de la diversité de l'activité de Duplessis, membre de l'Académie royale de peinture, portraitiste de la Cour, développant une clientèle parisienne et provinciale tout en maintenant un lien étroit avec les élites du Comtat Venaissin.

Mais une constante ressort de son œuvre, depuis ses tableaux d'histoire conservés dans la cathédrale de Carpentras à son ultime autoportrait peint à la veille de sa mort : celle de son talent à illuminer les visages et à capter la vie émanant de chacun de ces personnages.

*...son talent  
à illuminer  
les visages  
et à capter  
la vie...*

Accueillir cette première exposition rétrospective sur Duplessis à la bibliothèque-musée Inguimbertaine revêt une symbolique particulière. En effet, outre le fait que le plus important fonds public du peintre y soit conservé avec 22 tableaux et dessins, on peut imaginer que cet établissement, fondé en 1745, ait pu accueillir le jeune peintre puis, cinquante ans après, l'artiste confirmé en charge de l'inventaire des biens artistiques du district de Carpentras. Surtout, il faut rappeler que les administrateurs de la bibliothèque n'ont eu de cesse, depuis 1782 et jusqu'en 1800, de solliciter Duplessis pour obtenir les portraits qu'il a peints de lui-même, de l'abbé Arnaud et du docteur Lasonne afin de les exposer dans la salle publique de la bibliothèque.

C'est donc en 2025 que se réalise enfin ce souhait de réunir ces trois illustres comtadins pour la délectation du public de la bibliothèque-musée de Carpentras.

**Jean-Yves Baudouy,**  
directeur de la bibliothèque-musée  
l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu

## Le Van Dyck de la France. Joseph Siffred Duplessis (1725-1802)

*Denis Diderot manifestait sa surprise en 1769 en découvrant au Salon les œuvres de Joseph Siffred Duplessis : « Voici un peintre appelé Duplessis, qui s'est tenu caché pendant une dizaine d'années, et qui se montre tout à coup avec trois ou quatre portraits vraiment beaux ».*

Dix ans après, si Charles-Nicolas Cochin considérait que les deux meilleurs peintres de portraits étaient Alexandre Roslin et Duplessis, il accordait cependant la primauté au deuxième. En 1781, l'avis était définitivement partagé par la critique et les amateurs. Sous une plume anonyme, on lisait : « Vous êtes, sans contredit, le plus grand peintre en portrait du royaume ; vous êtes certainement le Van Dyck de la France ». Pendant presque vingt ans, Duplessis fut indétrônable. Bien que la Révolution le priva de sa clientèle et mit un terme à sa carrière de peintre, on soulignait encore son talent dans les dernières années du siècle. (...)

Considérée sous le rapport de l'art, la manière de l'artiste avait été constamment belle et savante. Partout elle annonçait l'habileté qui avait su allier aux vérités de la nature les grâces d'une belle exécution. Né avec un caractère austère, Duplessis en avait porté toute la sévérité dans les parties principales de son art, comme dans les accessoires. Par la tension constamment portée à tout transcrire, le maître était parvenu à saisir le relief des formes et la saillie des objets. De la fraîcheur, des tons suaves, une heureuse entente dans la distribution des lumières et des ombres plairaient toujours aux vrais connaisseurs.

Longtemps les amis des arts et tous ceux qui l'avaient connu regretteraient la perte de cet homme si estimable. Mais très vite, et de manière inéluctable, le souvenir du Van Dyck de la France s'effaça. (...).

*On soulignait  
encore son  
talent dans  
les dernières  
années du  
siècle.*

La cité de Carpentras rend aujourd'hui au maître l'hommage tant attendu en réunissant au sein du magnifique hôtel-Dieu voulu par Monseigneur d'Inguibert et transformé en spectaculaire lieu de mémoire et de patrimoine un choix des œuvres les plus remarquables de cet enfant du pays. Elle nous a également convié à livrer le fruit de

nos propres recherches en ne retenant que les œuvres qui nous semblent effectivement revenir à Duplessis. On en compte aujourd'hui moins de deux cents, mais qui toutes témoignent de l'extraordinaire portraitiste que fut Joseph Siffred Duplessis en un siècle où triompha le genre.

**Xavier Salmon**, commissaire de l'exposition, directeur du département des Arts Graphiques au Louvre



## I Institutions et musées prêteurs

11

### FRANCE

#### Amiens

Musée de Picardie

#### Avignon

Musée Calvet

#### Bayeux

Musée d'art et d'histoire Baron Gérard

#### Bordeaux

Chambre de commerce et d'industrie

#### Clermont-Ferrand

Musée d'art Roger Quilliot

#### Orléans

Musée des Beaux-Art d'Orléans

#### Paris

Bibliothèque de l'Académie nationale de Médecine

Faculté de Médecine

Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Musée du Louvre

#### Saint-Cloud

Musée du Grand siècle

#### Versailles

Musée national des châteaux de Versailles  
et de Trianon

### CANADA

#### Ottawa

Musée des beaux-arts du Canada

### ÉTAS-UNIS

#### Kansas City

Nelson Atkins Museum

#### New-York

The Metropolitan Museum of Art

### SUISSE

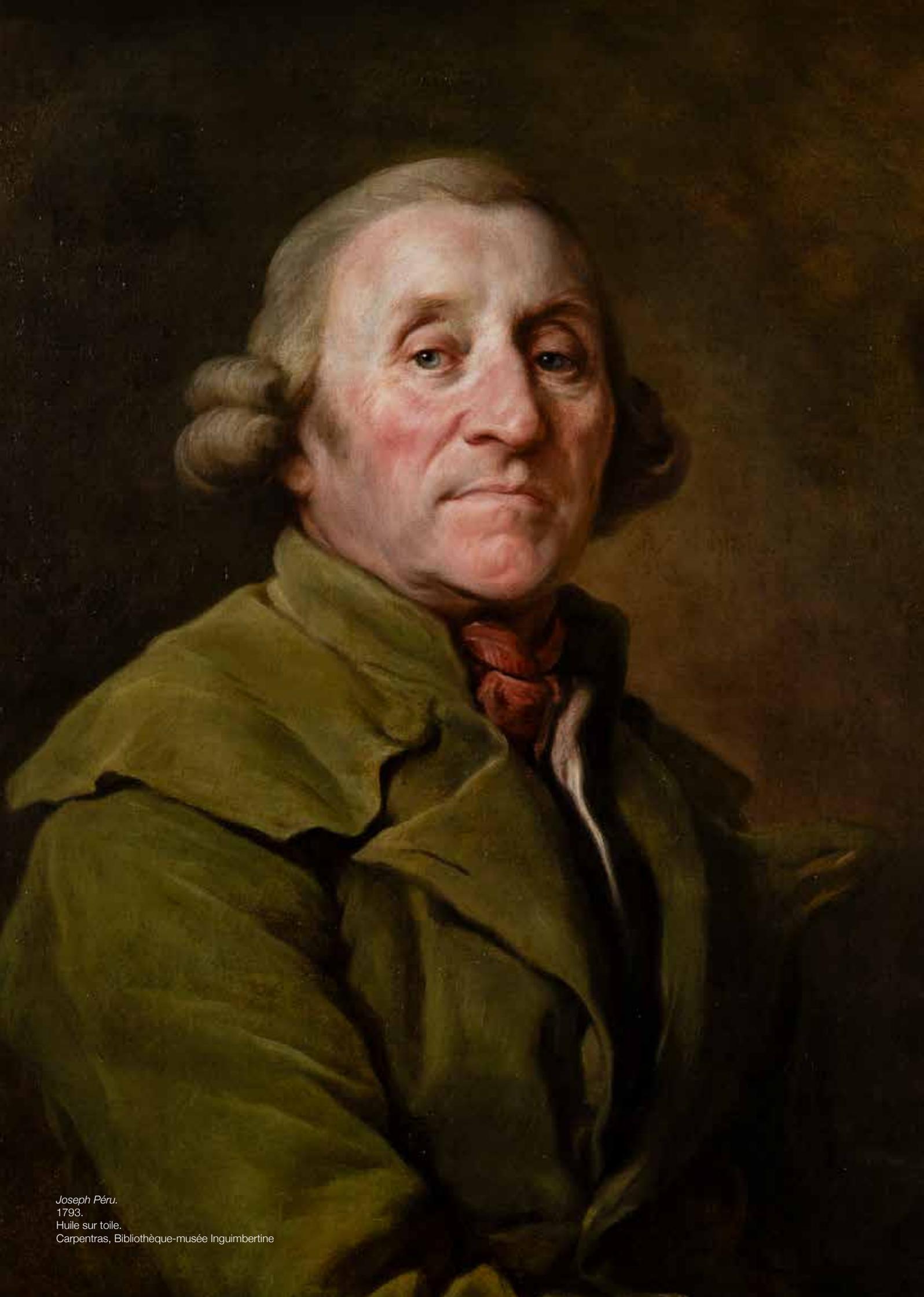
Collection Famille d'Haussonville

Château de Coppet

fondation Othenin d'Haussonville

pour le rayonnement de l'esprit de Coppet

Collections privées



Joseph Péru.  
1793.  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

# LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

## I Introduction

Le 1<sup>er</sup> avril 1802, Joseph Siffred Duplessis s'éteint à l'âge de 77 ans au château de Versailles devenu, dans la France post-révolutionnaire, le musée spécial de l'école française, offrant à la délectation des citoyens les biens emblématiques de l'Ancien Régime. Remarquable est le destin de Duplessis, nommé en 1796 conservateur de ce musée après avoir été le portraitiste des plus hauts dignitaires de ce régime déchu mais aussi d'autres personnalités tels Jacques Necker et Benjamin Franklin qui ont oeuvré pour l'émergence d'un monde nouveau.

Le talent de Duplessis fut reconnu par ses contemporains et considéré comme « le plus grand peintre en portrait du royaume », qualifié même de « Van Dyck de la France ». On soulignait sa manière belle et savante et louait sa virtuosité à rendre compte des caractères.

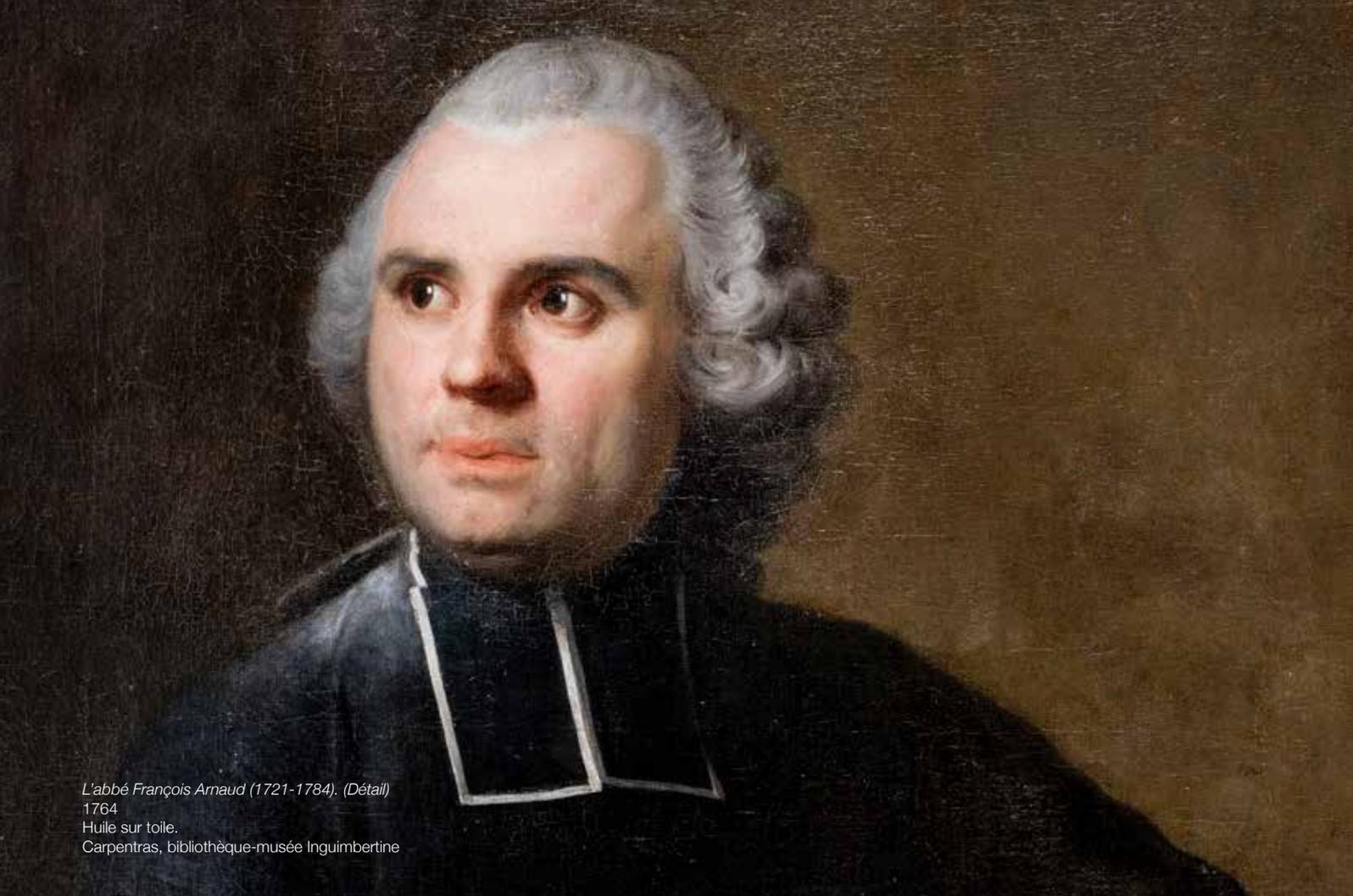
S'il a immortalisé les traits de personnalités historiques et si ses œuvres sont présentes dans les grands musées français et internationaux, il n'en reste pas moins pour le grand public aujourd'hui un illustre inconnu.

À l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance à Carpentras, sa ville natale a souhaité sortir de l'ombre l'artiste qui se cache derrière ces fameux portraits. Soixante œuvres, sur les deux cents qui lui sont attribuées, sont exposées. Elles témoignent de l'extraordinaire portraitiste que fut Joseph Siffred Duplessis en un siècle où triomphe le genre.

## I Comtadin et romain

Joseph Siffred Duplessis naît le 22 septembre 1725 à Carpentras. Guillaume Duplessy, son père, chirurgien barbier de formation, s'adonne aussi à la peinture ornementale et de chevalet dont il finira par faire son métier exclusif. On comprend que ce père encourage la vocation artistique du jeune Joseph Siffred, confiant vers 1740 son apprentissage à frère Imbert, peintre-moine à la Chartreuse du Val-de-Bénédiction à Villeneuve-les-Avignon. Vers l'âge de 20 ans, Duplessis le jeune gagne Rome où il intègre l'atelier de Pierre Subleyras, alors au faite de sa gloire. Il s'y confronte à l'art de son maître, copiant nombre de ses créations et participant peut-être à des compositions du peintre languedocien.

Le jeune artiste est de retour dans sa ville natale vers 1748. Il répond à des commandes notamment pour des tableaux d'autel pour la cathédrale Saint-Siffrein. *La Pentecôte et L'Invention de la Croix par sainte Hélène* sont aujourd'hui les seuls grands tableaux d'histoire de sa main que l'on connaisse. La composition et la technique apprises de Subleyras s'y expriment avec une belle maîtrise.



L'abbé François Arnaud (1721-1784). (Détail)  
1764  
Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertine

## I La carrière académique

Joseph Siffred Duplessis quitte Carpentras en décembre 1751 et, après une étape à Lyon, arrive à Paris dès 1752. Les sources sont silencieuses sur ses premières années dans la capitale. Sa carrière publique débute en 1764 lorsqu'il présente cinq portraits à l'exposition de l'Académie de Saint-Luc. Le portrait de son compatriote comtadin François Arnaud, exécuté vers 1764 et présenté au Salon carré du Louvre en 1769, lance véritablement sa carrière. Duplessis y capte le regard vif du célèbre académicien, dont la plume et le langage en faisaient une personnalité appréciée des salons parisiens. Diderot écrit : « Voici un peintre appelé Duplessis qui s'est tenu caché pendant une dizaine d'années et qui se montre tout à coup avec trois ou quatre portraits vraiment beaux (...). Je

reviens sur le portrait de l'abbé Arnaud ; c'est en vérité une belle chose pour la ressemblance, le caractère et la vigueur du pinceau ». Agréé à l'Académie royale de peinture en cette année 1769, Duplessis présentera plusieurs œuvres à chaque Salon jusqu'en 1789. L'Académie lui commande en 1771 pour morceaux de réception les portraits du sculpteur Christophe Gabriel Allegrain (présenté en 1775) et du peintre Joseph-Marie Vien (achevé en 1785).

## Marie-Antoinette : un modèle difficile à contenter

Signe de son talent reconnu, Duplessis reçoit, au début de l'été 1771, la commande du portrait équestre de la dauphine Marie-Antoinette demandé par sa mère, l'impératrice Marie-Thérèse.

Pendant six mois, le peintre multiplie les voyages et séjours à Versailles pour des séances de pose de la future reine et pour des études de chevaux au manège. L'étude inachevée pour le visage de la dauphine présente un incontestable caractère de vérité, ne dissimulant rien des yeux gros et ronds, du front bombé, de la lèvre autrichienne ou encore des lignes très longues du cou. Cette

sincérité a pu déplaire à la princesse et à son entourage et justifier l'abandon du projet du portrait équestre au grand désappointement de Duplessis qui y voit une cabale contre lui. Pour autant, le peintre, à partir de cette étude, exécute des portraits de Marie-Antoinette, dans des compositions en buste dans lesquelles il a soin d'adoucir les traits. Un autre projet inabouti de portrait de la nouvelle reine par Duplessis est plausible en 1776. Mais le peintre carpentrasien abandonne à Elisabeth Vigée-Lebrun le soin de transmettre à la postérité les traits de la reine pour se consacrer à sa commande la plus prestigieuse.

## Portraiturer le roi de France

Le 11 décembre 1774, le Comte d'Angiviller, directeur des Bâtiments du roi, annonce au directeur de l'Académie de peinture le choix du nouveau souverain, Louis XVI, de confier à Duplessis son portrait en pied. Devant les difficultés à obtenir des séances de pose du roi et dans son souci de vérité, le peintre demande à assister à la cérémonie du sacre à Reims le 11 juin 1775. Puis il sollicite l'administration royale pour peindre d'après nature les habits et attributs du souverain. Ce long processus créatif explique que le peintre, pour répondre à l'impatience du public, peigne durant l'été 1775 un portrait en

buste de Louis XVI, exposé au Salon de cette même année. Tout en réalisant des copies de ce tableau commandées par l'administration royale, Duplessis achève enfin le portrait en tenue de sacre pour le présenter au public à l'occasion du Salon de 1777. Dans ce monumental tableau, l'artiste insiste sur les attributs et le *decorum* attachés à la figure du monarque. Cette image officielle du souverain sera diffusée dans le royaume et dans les cours européennes par des répliques et des copies, ainsi que par une gravure qui sera finalement publiée après la mort de Louis XVI.

15

## Peindre la cour et la ville

Depuis 1769, Duplessis livre des effigies de commanditaires qui comptent à la cour comme à la ville. Membres de la famille royale, ministres, conseillers du roi, parlementaires, édiles parisiens sollicitent le peintre pour des compositions parfois ambitieuses. Tel est le cas des deux grands portraits de Jacques Necker, directeur des finances du royaume, et de son épouse Suzanne Curchot, populaires et controversées personnalités,

représentées en pied dans des intérieurs somptueux, parés de vêtements à la dernière mode. D'abord reconnu pour sa capacité à représenter les visages et les caractères, Duplessis révèle dans ces portraits d'apparat son talent à transcrire les matières pour signifier le rang et la fonction de ces personnalités officielles.

## De l'esprit, des sciences et des arts

Peindre et exposer des modèles connus était pour un portraitiste une nécessité pour faire valoir auprès du public sa valeur. Duplessis, dans ce souci, a exercé ses talents dans trois cercles, celui des gens de lettres, celui des savants et celui des artistes, présentant régulièrement ces figures au Salon du Louvre, grand événement culturel et populaire proposé tous les deux ans. Deux portraits nourrissent les commentaires tant les sujets sont au cœur de l'attention publique : celui du compositeur autrichien Gluck, qui bouscule le monde musical européen par ses innovations, et celui de l'américain Benjamin Franklin dont le long séjour en France

anime l'idéal d'un monde nouveau issu des Lumières. Il n'est pas anodin que Duplessis dans son souci de développer sa notoriété et de contrôler la diffusion de son œuvre, confie l'interprétation de ces deux portraits à des graveurs confirmés. Il prend ainsi soin de présenter au Salon de 1779 le portrait peint de Benjamin Franklin en même temps qu'il commercialise l'estampe gravée par Juste Chevillet.





Étienne de Leuctres de Canillac. (Détail)  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

## I La clientèle de province

Les notables du Comtat Venaissin ont constitué pour Duplessis une clientèle fidèle depuis le début de sa carrière. Le portrait de son compatriote l'abbé François Arnaud est décisif dans sa renommée au milieu des années 1760. Même au faite de sa gloire, il ne dédaignera jamais les Comtadins ni la clientèle provinciale surtout méridionale, de Provence, Languedoc et Dauphiné.

C'est dans ces œuvres que Duplessis exprime le mieux son talent à dresser des portraits psychologiques, dans des compositions au fond souvent sombre et uni, d'où se détachent les visages éclairés et découpés par une lumière venant d'un angle supérieur. Duplessis en capte le regard, ainsi que chaque trait, chaque ride et donne ainsi à comprendre le caractère de chacun. Les critiques soulignent souvent la psychologie des portraits présentés par Duplessis, à l'exemple de celui d'Abraham Fontanel dont chacun note l'air railleur.

17

## I Les années sombres

Pendant plus de quinze ans, Duplessis est considéré par ses contemporains comme le plus grand portraitiste de la France. Son aura décline après 1785 au profit de la nouvelle génération incarnée par Elisabeth Vigée-Lebrun. À cela s'ajoutent des problèmes de santé affectant particulièrement sa vision. Les troubles révolutionnaires le poussent à quitter Paris dès 1792 et on le retrouve à partir de l'été 1794 à Carpentras, lorsque les administrateurs du District lui confient la mission de dresser l'inventaire des biens artistiques intéressant l'instruction publique. Il est de retour à Paris à la fin de l'année 1795, peu

avant d'être nommé administrateur du musée spécial de l'école française au château de Versailles en 1796, puis conservateur des sculptures. Il ne peint pratiquement plus mais exerce son esprit scientifique dans l'étude des procédés et produits de restauration. C'est au château de Versailles qu'il s'éteint le 1<sup>er</sup> avril 1802, dans un relatif anonymat annonciateur du long oubli de cet artiste dont les œuvres, paradoxalement, jouissent d'une large notoriété.

# LES ŒUVRES

## **Homme barbu en buste, de face, levant les yeux au ciel,**

Attribué à Joseph Siffred Duplessis  
Huile sur toile,  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **Tête de vieux paysan.**

Attribué à Joseph Siffred Duplessis.  
Signé, à gauche : « J. Duplessis pinx ».  
Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **Satyres et bacchantes.**

Attribué à Joseph Siffred Duplessis.  
Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **Les anges adorant l'agneau divin.**

Attribué à Joseph Siffred Duplessis.  
Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **Esquisse pour Un sacrifice à Pan.**

Huile sur toile. Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **Dessin préparatoire pour La Pentecôte.**

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier beige.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine.

## **Esquisse pour la Pentecôte.**

Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **Étude pour l'apôtre à genoux inscrit en bas à gauche sur la Pentecôte.**

Attribué à Joseph Siffred Duplessis.  
Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **Esquisse pour L'Invention de la croix.**

Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **Étude pour les figures de sainte Hélène et de sa servante.**

Pierre noire et craie blanche sur papier beige.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **Monseigneur Joseph Dominique de Cheylus, évêque de Tréguier.**

1764. Huile sur toile.  
Bayeux, musée d'art et d'histoire Baron Gérard

## **Catherine Louise Lenoir, née Adam. avant 1764**

Huile sur toile.  
Paris, musée du Louvre

## **L'abbé François Arnaud (1721-1784).**

Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **L'abbé Esprit Jean Fiacre Jourdan (1729-1815).**

Huile sur toile.  
Saint-Cloud, musée du Grand Siècle



Esquisse pour L'Invention de la croix.  
Huile sur toile. Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine

## **L'abbé Esprit Jean Fiacre Jourdan (1729-1815).**

Pastel sur papier marouflé sur toile.  
Collection privée

## **Le sculpteur Christophe-Gabriel Allegrain (1710-1795).**

Huile sur toile.  
Paris, musée du Louvre

## **Joseph-Marie Vien (1716-1809).**

Huile sur toile.  
Signé et daté en bas à droite :  
J. S. Duplessis. pinx. 1784  
Paris musée du Louvre

## **Étude pour le visage de la dauphine Marie-Antoinette.**

1771-1772  
Huile sur toile.  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

## **La dauphine Marie-Antoinette en robe de cour.**

Joseph Siffred Duplessis et collaborateur (?)  
1772-1773  
Huile sur toile.  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

## **Louis XVI, roi de France.**

Huile sur toile.  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

## **Louis XVI en grand habit royal.**

Joseph Siffred Duplessis et atelier.  
Huile sur toile.  
Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris



**Elisabeth Fréret d'Héricourt,  
née Gonnet.**

Huile sur toile.  
Kansas City, Nelson Atkins Museum

**Jean-Baptiste François  
de La Michodière,  
comte d'Hauteville (1720-1797).**

Huile sur toile.  
Signé et daté en haut à gauche :  
"Duplessis pinxit / 1771".  
Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris

**Louis François de Paule Lefèvre  
d'Ormesson (1718-1789),  
président à mortier au Parlement  
de Paris.**

Huile sur toile.  
Collection privée

**Eléonore Elisabeth Angélique  
de Beauterne (1742-1824),  
épouse de Charles Paul  
Jean-Baptiste de Bourgevin Vialart  
de Saint-Morys (1743-1795).**

Huile sur toile.  
Signé et daté : Duplessis / pinx. 1776  
New York, The Metropolitan Museum of Art

**Louis-Stanislas Xavier de France  
(1755-1824), comte de Provence.**

Huile sur toile.  
Bordeaux, chambre de commerce et d'industrie

**Charles-Claude de Flahaut  
de La Billarderie (1730-1809),  
comte d'Angiviller.**

Huile sur toile.  
Versailles, musée national des châteaux de  
Versailles et de Trianon.

**Jacques Necker (1732-1804)**

Huiles sur toile.  
Signé et daté 1781.  
Collection Famille d'Haussonville  
Château de Coppet  
fondation Othenin d'Haussonville  
pour le rayonnement de l'esprit de Coppet,  
Suisse

**Suzanne Curchod (1737-1794).**

Huiles sur toile.  
Signé et daté 1781.  
Collection Famille d'Haussonville  
Château de Coppet  
fondation Othenin d'Haussonville  
pour le rayonnement de l'esprit de Coppet,  
Suisse

**Pierre de Buissy (1743-1787).**

1780-1787.  
Huile sur toile.  
Canada, Ottawa,  
Musée des beaux-arts du Canada

**Adrienne de La Baume Le Blanc  
de La Vallière,  
Duchesse de Châtillon.**

1772  
Huile sur toile  
Signé, daté  
Collection privée

**Benjamin Franklin (1706-1790).**

1778  
Huile sur toile.  
New-York (États-Unis),  
The Metropolitan Museum of Art



*Louis XVI en grand habit royal.*  
Joseph Siffred Duplessis et atelier.  
Huile sur toile. Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris.

**Benjamin Franklin (1706-1790).**

Juste Chevillet (1729-1802) d'après  
Joseph Siffred Duplessis  
1779  
Burin et eau-forte.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Le dramaturge**

**Jean-François Ducis.**

1777.  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Marie-Thérèse Heurtin-Ducis.**

1788.  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Portrait d'homme en noir.**

Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Autoportrait.**

1780.  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**L'abbé Guillot de Montjoye.**

Huile sur toile.  
Amiens, musée de Picardie

**Antoine-Léonard Thomas.**

1781.  
Huile sur toile.  
Clermont-Ferrand, musée d'art Roger Quilliot

**Michel Paul Guillaume  
de Chabanon.**

1785.  
Huile sur toile.  
Orléans, musée des Beaux-Arts d'Orléans

**Joseph-Marie François  
de Lassone.**

1785  
Huile sur toile.  
Paris, Académie de Médecine

**Joseph-Marie François  
de Lassone.**

1785  
Huile sur toile.  
Paris, Bibliothèque de l'Académie  
nationale de Médecine

**Joseph-Marie François  
de Lassone.**

1785  
Huile sur toile.  
Avignon, Musée Calvet



Scénographie (Rendu 3D) • Agence Panoramas Avignon



Scénographie (Rendu 3D) • Agence Panoramas Avignon

**Madame Hue.**

1781.  
Huile sur toile.  
Collection privée

**Gabriel Raymond Jean de Dieu François d'Olivier Durouret.**

1774.  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Gabrielle de Raymond de Modène de Pomerol, marquise de Saint-Paulet.**

Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Madame de Cavet.**

Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine.

**Joseph-Xavier Nicolas de Cavet de Vérot.**

Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Etienne de Leuctres de Canillac.**

Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Charlotte de Leuctres de Canillac, née de Barjavel de Saint-Louis.**

Huile sur toile.  
Collection privée

**Abbé Louis Marcel d'Aymard.**

Huile sur toile.  
Avignon, musée Calvet

**Abbé Claude Siffrein Duplessis, oncle du peintre.**

Huile sur toile.  
Avignon, musée Calvet

**L'abbé de Bouchony.**

Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Jean-François André Le Blanc de Castillon (1719-1802)**

Huile sur toile.  
Collection privée

**Portrait présumé de Louis Jean Baptiste Gaillard de Boencourt.**

Huile sur toile.  
Paris, musée du Louvre

**Gabriel Sénac de Mailhan, intendant du Hainaut**

Charles-Clément Bervic d'après Joseph Siffred Duplessis  
Gravure à l'eau forte et burin.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Portrait de Soubeyran-Raynaud.**

Huile sur toile.  
Collection privée

**Portrait dit de Jean-Sylvain Bailly.**

Huile sur toile.  
Collection privée

**Abraham Fontanel.**

1779.  
Huile sur toile.  
Collection privée

**Autoportrait.**

1801.  
Huile sur toile.  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

**Joseph Péru.**

1793.  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

**Joseph Péru.**

1793.  
Huile sur toile.  
Avignon, Musée Calvet



Gabrielle de Raymond de Modène de Pomerol, marquise de Saint-Paulet.  
Huile sur toile  
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine

# L'INGUIMBERTINE À L'HÔTEL-DIEU

*La bibliothèque-musée Inguimbertaine est désormais installée dans le vaste hôtel-Dieu de Carpentras. Ces deux institutions, fondées au XVIII<sup>e</sup> siècle par Dom Malachie d'Inguibert, sont aujourd'hui réunies pour offrir un établissement culturel exceptionnel, phare du Comtat Venaissin.*

## Un concept original : une bibliothèque-musée publique au cœur du XVIII<sup>e</sup> siècle

En 1745, l'évêque de Carpentras ouvre au public sa riche collection composée de 18 000 livres, d'œuvres d'art, d'objets archéologiques et scientifiques etc. Il applique dans sa bibliothèque le concept considérant que la transmission du savoir passe par l'écrit, mais aussi par l'image, réunissant à cette fin les œuvres du savant, du poète, du peintre, du graveur, du musicien.

En 1757, il conforte le caractère public de la bibliothèque en la léguant à ses « conci-toiens (...), diocésains et aussi aux étrangers de quelques pays qu'ils puissent être » (testament, 1741).

Cette bibliothèque-musée publique, communément dénommée Inguimbertaine, a évolué pour répondre aux usages de son temps tout en conservant son concept d'origine.

En 2009, la Ville de Carpentras a décidé le transfert et le redéploiement de l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu, autre fondation de d'Inguibert, constituant avec ses 10 000 m<sup>2</sup> le deuxième plus grand monument historique de Vaucluse après le palais des papes d'Avignon.





## L'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu : un équipement culturel du XXI<sup>e</sup> siècle

*Le redéploiement de l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu a valorisé le concept de bibliothèque-musée.*

Constatant le **lien intrinsèque** entre les **fonds écrits** et la **collection muséale**, inhérent à la fondation de l'établissement au XVIII<sup>e</sup> siècle qui considère que la transmission du savoir passe par l'écrit et par l'image ; constatant la **permanence de ce lien** au fil de l'histoire de l'institution ; analysant l'**intérêt** de ce concept pour le **public du XXI<sup>e</sup> siècle**, il a été décidé dans le programme de l'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu de mettre en exergue le **caractère original de bibliothèque-musée** dans un bâtiment **d'une qualité architecturale remarquable, classé monument historique**.

L'Inguimbertaine à l'hôtel-Dieu mêle écrits et images, patrimoines et nouvelles technologies, propose tous les types de supports de connaissances, dans un cadre historique réaménagé de manière moderne. Elle offre ainsi au public le plus large (public local, adulte, adolescent, enfant ; chercheur ; touriste) un panel de services adaptés aux usages du XXI<sup>e</sup> siècle.

Sur 10 000 m<sup>2</sup> sont proposés :

- une **exposition permanente** présentant sur 1 800 m<sup>2</sup> les chefs-d'œuvre du fonds bibliographique et de la collection muséale (archéologie, histoire, ethnographie, beaux-arts) ; le public est immergé dans cet univers d'une bibliothèque-musée du XVIII<sup>e</sup> siècle et du XIX<sup>e</sup> siècle ; les chercheurs et autres curieux bénéficient d'un **service de consultation** des fonds ancien, local et d'étude dans une salle de 10 places ;
- un service de lecture publique (**bibliothèque multimédia**) sur 1 800 m<sup>2</sup> offrant près de 100 000 documents, des ressources numériques (livres, presse, cinéma, documentaires, musiques, spectacles, jeux ...), des jeux vidéo, un espace informatique, des places de travail dans un environnement maintenant le lien avec les œuvres du peintre et du savant par l'exposition de plus de 140 biens relevant de la collection muséale et des fonds patrimoniaux ; ce service a été ouvert au public en octobre 2017 ; il accueille aujourd'hui près de 7 000 lecteurs actifs et plus de 142 000 usagers ont franchi le seuil de la bibliothèque multimédia en 2024 ;
- la découverte d'un monument historique exceptionnel avec ses espaces remarquables : les salles des malades (espaces de la bibliothèque multimédia et de la section beaux-arts de l'exposition permanente), le vestibule d'honneur avec son escalier suspendu, la chapelle, la pharmacie, la salle du conseil d'administration, le couvent, les cuisines etc.).

# INFORMATIONS PRATIQUES

## HORAIRES

### Bibliothèque multimédia

- > De 12h à 18h  
du mardi au vendredi
- > De 14h à 18h  
le samedi
- > De 9h à 12h  
le dimanche
- > Fermée le lundi  
et les jours fériés

### Musée

- > D'avril à octobre,  
de 10h à 18h,  
fermée le lundi.
- > De novembre à mars,  
de 14h à 18h,  
fermée le lundi.
- > Fermeture en janvier,  
le 1<sup>er</sup> mai et le 25 décembre.

### Salle d'étude Kareen Mane

- > Mercredi, jeudi  
et vendredi  
de 12h à 17h30

## LES TARIFS DU MUSÉE

### Tarif normal

8 € (hors période d'exposition temporaire)  
et 12 € (en période d'exposition temporaire)

### Tarif réduit\*

5 € (hors période d'exposition temporaire)  
et 8 € (en période d'exposition temporaire)

**Avec le pass annuel, revenez  
tant que vous voulez !**

- Accès illimité à toutes  
les expositions.
- Accès direct au musée.
- -5% sur les produits  
de la boutique-librairie  
(hors livres et produits  
alimentaires).

*Renseignements  
à l'accueil billetterie du musée.*

**PASS  
ANNUEL**

## AUTRES TARIFS

### Tarifs groupés

3 personnes : 15 € (hors période d'exposition temporaire)  
et 22 € (en période d'exposition temporaire)

4 personnes : 20 € (hors période d'exposition temporaire)  
et 32 € (en période d'exposition temporaire)

### Carte famille nombreuse

22 € (hors période d'exposition temporaire)  
et 34 € (en période d'exposition temporaire)

### Gratuité

Gratuit chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois sur présentation de la carte abonné de la bibliothèque multimédia, Enfant jusqu'à 11 ans, Porteur de la Carte Jeunes, carte ICOM (Conseil International des Musées), carte de guide conférencier, Nuit des musées et Journées Européennes du patrimoine.

### Audioguide et visio guide

Visite générale :

Gratuit disponible en anglais, allemand, italien, provençal, arabe, hébreu et LSF

Visite thématique : 2 €

Tous les tickets sont valables la journée.

# VISUELS POUR LA PRESSE



**Autoportrait. (Détail)**

Joseph Siffred Duplessis  
1780.  
Huile sur toile  
Carpentras, Bibliothèque-musée  
Inguimbertaine, inv. 2009.0.4



**Gabrielle de Raymond  
de Modène de Pomerol,  
marquise de Saint-Paulet.**

Joseph Siffred Duplessis  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée  
Inguimbertaine, inv. 525



**Esquisse pour L'Invention  
de la croix.**

Joseph Siffred Duplessis  
Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée  
Inguimbertaine, inv. 2024.2.1



**Tête de vieux paysan.**

Attribué à Joseph Siffred Duplessis.  
Signé, à gauche : « J. Duplessis pinx ».  
Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée  
Inguimbertaine, Inv. 873.1.11

24



**Gabriel Raymond Jean  
de Dieu François  
d'Olivier Durouret.**

Joseph Siffred Duplessis  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée  
Inguimbertaine, inv. 2008.3.1



**L'abbé François Arnaud  
(1721-1784).**

Joseph Siffred Duplessis  
1764.  
Huile sur toile.  
Carpentras, bibliothèque-musée  
Inguimbertaine, inv. 2009.0.3



**L'abbé de Bouchony.**

Joseph Siffred Duplessis  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée  
Inguimbertaine, inv. 73.12.1



**Madame Hue.**

Joseph Siffred Duplessis  
1781  
Huile sur toile.  
Collection Speek-Art, Belgique



**Joseph Péru**

Joseph Siffred Duplessis  
1793.  
Huile sur toile.  
Carpentras, Bibliothèque-musée  
Inguimbertaine, inv. 886.3.1



**Marie-Thérèse Heurtin-Ducis.**

Joseph Siffred Duplessis  
1788.  
Huile sur toile  
Carpentras, Bibliothèque-musée  
Inguimbertaine, Inv. 2022.2.2

À l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Duplessis, sera publié, aux éditions Lienart, en partenariat avec la Ville de Carpentras, un catalogue de l'œuvre du peintre, rédigé par Xavier Salmon, recensant 200 œuvres.

Pour juger du talent du jeune artiste après ses années romaines, il faut en fait se contenter des deux œuvres religieuses qui ornent aujourd'hui encore l'église Saint-Siffrein à Carpentras et de leurs travaux préparatoires. Malheureusement, on ne sait rien des circonstances de leur commande. Dès 1913, Belleudy y reconnaît des tableaux de qualité qui, sous l'influence des compositions peintes par le frère Imbert et Pierre Subleyras, «frappent par une entente sérieuse de la variété des attitudes, du groupement»; il souligne à leur propos la science de la composition et du dessin.

Exposée dans la première chapelle latérale au nord, *La Pentecôte* (23), également intitulée *Le Cénacle*, du nom de la «chambre haute» dont font mention les Évangiles et les Actes des Apôtres, où se sont déroulées la Sainte Cène et la Pentecôte, est une toile ambitieuse<sup>44</sup>. Le jeune maître la prépara à l'aide d'un dessin à la pierre noire et à la craie blanche<sup>45</sup> (24) et d'une petite esquisse<sup>47</sup> (25), appartenant tous deux à la bibliothèque-musée Inguimbertaine, qui présentent déjà la totalité de la composition, mais avec quelques variantes. L'esquisse fut peut-être soumise pour approbation avant que le peintre n'exécute le grand tableau. Le soin apporté à la mise en place des personnages peut aussi expliquer l'existence, également dans la collection du musée de Carpentras grâce à la générosité de Denis Bonnet, d'une petite étude peinte à l'huile sur toile pour l'apôtre à genoux et en prière qui s'inscrit en bas à gauche, au premier plan de la composition<sup>48</sup> (26). Simplement brossée et très schématique sur l'esquisse d'ensemble, peut-être cette figure a-t-elle nécessité un travail un peu plus abouti. Le tableau est savamment construit selon un schéma pyramidal qui distribue les apôtres à droite et à gauche et inscrit en partie supérieure les figures de la Vierge, de saint Jean et d'une Sainte Femme, suivant l'icône-

— 44. H. 42; L. 30 cm. Inv. DES 96. 45. Huile sur toile. H. 324; L. 181 cm (dimensions de la vue de l'encadrement). 46. Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier beige. H. 38; L. 23,3 cm. Inv. DES 02433. Don de Denis Bonnet. 47. Huile sur toile. H. 40,5; L. 28 cm. Inv. 2018.0.118. 48. Huile sur toile. H. 25,5; L. 30 cm. Inv. 873.1.10.

**24 Joseph Siffred Duplessis**

Dessin préparatoire pour *La Pentecôte*  
Pierre noire et rehauts de craie blanche  
sur papier beige  
H. 38; L. 23,3 cm  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine  
Inv. DES 02433

**25 Joseph Siffred Duplessis**

Esquisse pour *La Pentecôte*  
Huile sur toile  
H. 41; L. 27 cm  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine  
Inv. 2018.0.118

**26 Joseph Siffred Duplessis (Attribué à)**

Étude pour l'apôtre à genoux en bas à gauche  
de *La Pentecôte*  
Huile sur toile  
H. 25,5; L. 30 cm  
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertaine  
Inv. 873.1.10





**L'INGUIMBERTINE**  
**À L'HÔTEL-DIEU**  
BIBLIOTHÈQUE MUSÉE



## Contact Presse

Briséis Communication  
briseis.communication@gmail.com  
06 71 62 74 15

Soutenu par



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



connaissance  
des arts



Télérama'